



## Debiopharm-Inartis: deux prix décernés



*Le Challenge Debiopharm-Inartis a notamment récompensé deux médecins des HUG pour leur serious game «KidsE».*

Doté d'une enveloppe de 50.000 francs, dont un premier prix de 25.000 francs, le Challenge Debiopharm-Inartis 2017 a été remis aujourd'hui au CHUV à deux projets ex-aequo. Lancé au mois de décembre 2016, ce deuxième concours d'idées et de projets destinés à améliorer la qualité de vie des patients a remporté un vif succès avec 83 équipes en lice contre 35 équipes en 2016. Il sera reconduit en 2018.

La deuxième édition du Challenge Debiopharm-Inartis a récompensé aujourd'hui au CHUV, à Lausanne, un projet genevois ainsi qu'un projet vaudois ex-aequo. Co-créé par Debiopharm Group et la Fondation Inartis, ce challenge encourage l'innovation dans le domaine de la santé et récompense des projets réalistes destinés à améliorer le confort et la qualité de vie des patients en cours de traitement.

Développé par deux professeures du Centre Suisse des Maladies du Foie de l'Enfant, Barbara Wildhaber et Valérie McLin, médecins aux HUG, à Genève, le premier projet distingué ex-aequo «KidsE» est un «serious game», qui est disponible sur ordinateur et tablette, permettant à l'enfant et l'adolescent transplanté ou en voie de le devenir, d'approprier sa maladie ainsi que son dossier médical pour faire un meilleur suivi de sa maladie. Avec l'objectif de responsabiliser les jeunes patients pour augmenter les chances de réussite des greffes, ce modèle pourrait, dans un deuxième temps, être appliqué à d'autres types de transplantations et même d'autres maladies chroniques.

Le second lauréat, intitulé Tremor, a été initié par un groupe d'étudiants



et d'étudiantes en MBA à l'IMD dans le cadre d'un workshop d'une semaine dédié à l'innovation organisé à UniverCité – Renens. Il consiste à aider les patients souffrants de tremblements chroniques à boire sans renverser le liquide de leur verre et sans avoir recours à une paille. «L'enveloppe de 5000 francs mise à disposition du projet dans le cadre de la première étape du Challenge, couplée aux ressources apportées aux six finalistes par la Fondation Inartis, ont permis de faire évoluer le prototype selon plusieurs itérations pour obtenir un objet fonctionnel», explique Cyril Bouquet.

«L'édition 2017 du Challenge Debiopharm-Inartis nous rappelle que l'innovation peut provenir d'idées très simples et non-forcément technologiques, qui sont considérées à l'aune d'une problématique nouvelle. C'est le cas du projet Tremor, qui est parti d'une solution technologique complexe et coûteuse pour prendre forme dans un prototype, financièrement accessible et à larges applications», complète Benoît Dubuis, Président de la Fondation Inartis et co-créateur du Challenge Debiopharm-Inartis.

L'un des lauréats de 2016, le projet «HelloMask», issu de l'EPFL, un masque d'hôpital transparent permettant une meilleure communication entre patients et soignants, a pu lever des fonds pour poursuivre ses recherches, en collaboration avec l'Institut Fédéral des Matériaux de Saint-Gall, dans le but de valider une preuve de concept avec un matériau adéquat.

Autre lauréat ex-aequo l'an dernier, le projet «5° mur», un écran flexible, organique et connecté suspendu comme un voile au-dessus des lits des patients en milieu hospitalier, est en discussion avec un groupe industriel. ■